

alla demeurer à St-Vincent, Antilles. A ce dernier endroit il servit dans la milice, infanterie et cavalerie. Il vint ensuite s'établir à Montréal et devint maître de poste en octobre 1816. Il occupa cette charge jusqu'au 6 juillet 1828. La *Montreal Gazette* du 7 juillet annonce sa retraite et lui décerné de grands éloges. Elle le cite comme un employé modèle qui a opéré de sérieuses réformes dont le public en général et les marchands en particulier lui sont reconnaissants.

Au mois d'octobre 1827, M. Williams demandait au gouvernement un octroi de terre pour lui et sa famille composée de trois garçons et deux filles.

Son remplaçant fut Andrew Porteous qui resta en fonction jusqu'à la fin de l'année 1840. Il fut démis par le gouverneur-général, Lord Sydenham, pour n'avoir pas délivré en temps et lieu les malles de Son Excellence. Il eut beau protester et s'excuser sur ce qu'il n'avait pas suffisamment d'employés à sa disposition, il ne fut pas écouté.

Il eut pour successeur James Porteous qui fut nommé en 1841. Celui-ci fut remplacé par Jean-Baptiste Meilleur, en 1855. Ce distingué compatriote est assez connu pour qu'on se dispense de publier sa biographie que l'on peut d'ailleurs trouver dans le *Panthéon* de Bibaud.

Son successeur, Edward S. Freer, fut nommé en 1861. C'était la première fois qu'un homme, ayant servi dans une position subalterne dans le département des postes, était promu à cette position. M. Freer avait, en effet, servi longtemps dans le Haut-Canada, puis à Montréal même en qualité d'inspecteur des postes.

M. Gustave Lamothe le remplaça en juillet 1874. Né à Montréal, le 24 septembre 1824, il fit ses études aux collèges de St-Hyacinthe et de Montréal. Il voyagea ensuite en Europe, de 1847 à 1851. Il se trouvait à Paris pendant la